



oo L



Favart, Charles Simon:

Rousseau, ^{L A} Pierre:

COQUETTE

^{SANS LE}
Auvergne, Antoine d': [Koup.]

SCA VOIR,

3

OPERA COMIQUE

EN UN

A C T E.



A LA HAYE,

Se vend chez PIERRE GOSSE Ju^{da}
nior, Libraire de S. A. R.

M. DCC. XLIX.

ACTEURS.

Me BOMBINOTTE.

AGATHE.

COLETTE, Cousine d'Agathe.

COLIN, Berger.

Le Procureur Fiscal.

LUCAS, }
BLAISE, } Païsans.

La Scène est dans un Village.





L A

COQUETTE

SANS LE

SCA VOIR.

5

SCENE PREMIERE.

COLETTE seule.

AIR: *Mon Père, je viens devant vous.*

P Endant mon séjour à Paris,
Où j'ai bien façonné mes charmes,
Nombre d'Amans m'étoient soumis;
Faut-il ici rendre les armes!
Agathe l'emporte sur moi,
Et de Colin obtient la foi.

AIR: *Tout roule aujourd'hui dans le monde.*

Troublons, troublons leur simparchie,
Faisons de les rendre inconstans,

A 2

J'ai

4 LA COQUETTE

J'ai déjà mis la jalousie
Dans le cœur de ces deux Amans.
A la ville on a l'avantage
De s'enflâmer par son secours;
Mais la jalousie au village
Eloigne & détruit les amours.

AIR: *Faut-il qu'une si foible plante,*

De cet espoir mon cœur se flatte:
Agathe vient, cachons nos feux.

S C E N E II.

COLETTE, AGATHE.

COLETTE.

Où vas-tu donc, ma chère Agathe?
Vas-tu trouver ton amoureux!

AGATHE.

Je veux lui parler, ma Cousine,
Il est fâché, j'en suis chagrine.

AIR: *Vous voulez me faire chanter.*

Colin me plaît infiniment,
Je ne puis m'en défendre,

Co-

SANS LE SCAVOIR. 5

COLETTE.

Un Garçon, sous le nom d'Amant,
Ne tend qu'à nous surprendre.

AGATHE.

Tu lui fais tort de le penser.

COLETTE.

Ses regards le trahissent ;
Le drôle voudroit commencer
Par où d'autres finissent.

AIR: *Je le crois bien.*

Pour un autre Colin soupire.

AGATHE.

Pour qui ?

COLETTE.

Suffit. . . .

AGATHE.

Que veux-tu dire ?

COLETTE.

Je ne dis rien.

A 3

AGA-

6 L A C O Q U E T T E

A G A T H E.

Est-ce pour toi?

C O L E T T E.

Cela peut être.

A G A T H E.

D'accord. . . mais. . .

C O L E T T E.

Colin est un traître,
Je le sçais bien.

A I R : *Baise moi donc, me disoit Blaise.*

Mais ne crains rien, il a ma haine;
Va, va, je sçais pour renouer ta chaîne
Un bon secret.

A G A T H E.

En vérité!
Ah! dis le moi vite, de grace.

C O L E T T E.

Il faut. . .

A G A T H E.

J'admire ta bonté,

Co-

SANS LE SCAVOIR. 7

COLETTE.

Il faut...

AGATHE *avec vivacité.*

Permetts que je t'embrasse.

COLETTE.

AIR: *Joconde nouveau.*

A Colin témoigne en ce jour
Beaucoup d'indifférence:
Je lui marquerai de l'amour;
Soyons d'intelligence.

AGATHE.

Bon, bon, tu veux railler, je croi.

COLETTE.

En disant que jé l'aime,
Je le détacherai de moi;
C'est un fin stratagème.

AGATHE.

AIR. *Je voudrois bien me marier.*

Mais de grace apprend moi comment.

Co-

8 LA COQUETTE

COLETTE.

On aime ce qui coûte;
D'un bien qu'on obtient aisément,
Toujours on se dégoûte;
C'est ainsi que pense un Amant.

AGATHE.

Ah! tu dis vrai.

COLETTE.

Sans doute.

AIR: *Le tout par nature.*

Gros Guillot, Blaise & Lucas
Sont épris de tes appas;
A leurs feux, d'un ton plus doux,
Que ta bouche réponde;
Colin en fera jaloux.

AGATHE.

Fi; c'est tromper le monde.

COLETTE.

AIR: *Ab vraiment je m'y connois bien.*

Mais chut. Le perfide s'avance,
Tu vas apprendre comme il pense;
Tu peux l'écouter à l'écart.

Agathe

SANS LE SCAVOIR. 9

Agathe se retire dans un coin du Théâtre.

COLETTE à part.

J'ai besoin ici de mon art.

S C E N E III.

COLIN, COLETTE.

COLIN *en entrant avec un Ruban à la main.*

AIR: *Je suis la fleur des Garçons du Village.*

BON jour ma chère (à part) Oh! j'ai crû voir Agathe.

COLETTE.

Votre chère! ah qu'il est galant!
De jolis mots toujours Colin me flatte;
Que me voulez-vous, mon enfant!

COLIN à part.

AIR: *Je vous la gringole.*

Colette va m'obféder;
Son aspect me chagrine:
Cependant loin de la bouder,

A 5

Fai-

10 LA COQUETTE

Faisons lui bonne mine ;
Elle peut me racommoder,
Avec sa cousine.

C O L E T T E .

AIR : *Je ne veux pour tout bien que ma
Vielle.*

Voilà le plus beau des Rubans,
Vous me le destinez, je gage ;

C O L I N .

Ne gagez pas (à part) nenni.

C O L E T T E .

J'entends :

C'est gager avec avantage.

Que Colin est poli !

Je veux qu'il mette

A ma Gorgérette

Un Ruban si joli.

C O L I N *d'un air embarrassé.*

AIR : *Je reviendrai demain au soir.*

Oh! c'est trop peu pour vous l'offrir.

C O L E T T E .

Il me fera plaisir.
C'est me l'offrir trop galamment

Bis.

Elle

SANS LE SCAVOIR. II

Elle lui arrache le Ruban.

J'accepte le présent. *Bis.*

COLIN *à part.*

AIR : *Ma mie Babichon.*

Je suis un Nigaud ;
Jarni, peu s'en faut
Que mon dépit n'éclate,
Mais ne difons mot
J'en aurai tantôt
Un Plus beau pour Agathe.

COLETTE.

AIR : *Tout vous adore Venus & Flore.*

Un tel présent mérite du retour.

COLIN.

Ah! vous pourriez me servir en ce jour.

COLETTE.

Oui, je devine
A votre mine
Que vous avez à me parler d'amour.

Co-

12 LA COQUETTE

COLIN.

AIR : *C'en est assez pour être heureux.*

Je voudrois bien que ma maîtresse
N'eût point pour moi de cruauté.

COLETTE.

Pouvez-vous être rebuté !
Non, pour vous le cœur s'intéresse.

COLIN.

J'espère que votre bonté
Prendra pitié de ma tendresse ;

COLETTE.

Cher Colin, foyez amoureux,
C'en est assez pour être heureux.

COLIN.

AIR : *De tous les Capucins du monde.*

Vous me ferez donc favorable.

CULETTE.

Si votre amour est véritable,
Soyez certain d'un heureux fort.

COLIN.

Cette assurance me console,
Je vais vous embrasser bien fort
Pour une si douce parole.

*Colin prend un baiser, qu'elle reçoit de bonne
grace.*

COLETTE.

AIR: *Refrain-*

En agit-on comme cela!
Ah! fripon, que faites-vous là?

COLIN.

AIR: *Petits moutons gardez la plaine.*

A votre Cousine il faut dire...

COLETTE.

Oui fiez-vous à moi, Colin;
De vôtre amour je vais l'instruire.

*Elle emmène Agathe, qui s'avançoit sur le
Théâtre.*

S C E-

SCENE IV.

COLIN *seul.*

VOILA mon affaire en bon train

AIR : *Tout cela n'est indifférent!*

Allons , d'un ruban gris de lin
 Qui signifie Amour fans fin,
 Et d'un autre couleur de Rose,
 Faire à ma belle un Las d'amour;
 Puisse-t'il , malgré toute chose,
 Rejoindre nos cœurs en ce jour!

SCENE V.

COLETTE, AGATHE.

COLETTE.

AIR : *Ab, ab, ab, venez-y toutes.*

VOILA comme une Fille
 Est dupe d'un Garçon;
 Le fripon!
 Et de fil en aiguille
 Nous gobons l'hameçon,
 Colin change d'amourette;
 Tu vois qu'il me conte fleurette,
 Il te fait faux-bon.

Bis.

AIR :

SANS LE SCAVOIR. 15

AIR: *Il à la fine montre.*

Il devroit être abandonné:
Vois le Ruban qu'il m'a donné,
Ce traître, ce volage;
De son Amour c'est un gage.

A G A T H E.

AIR: *C'est une excuse.*

Il t'a même pris un baïser;
Tu devois bien le refuser.

C O L E T T E.

Est-ç'que ça se refuse?
Va, sans conséquence à Paris
Les Baïfers sont donnés, ou pris,
C'est une excuse.

A G A T H E.

AIR: *A l'envers.*

J'ai du dépit contre toi.

C O L E T T E.

Eh pourquoi!
J'agis pour te fatisfaire.

A G A-

16 LA COQUETTE

A G A T H E.

Je le croi ;
Mais aussi pourquoi lui plaire
Plus que moi.

C O L E T T E.

AIR: *La Bergère de nos Hameaux.*

Ton amant ne me tente point ;
Je cherche à te rendre service ;
Nous sommes d'accord sur ce point.

A G A T H E.

Pour toi, j'ai vû, quoique novice,
Qu'il n'a point du tout
Marqué de dégoût.

C O L E T T E.

Cela viendra, patience,
Rends Colin jaloux,
Lucas vient à nous,
Donne lui quelque espérance.



S C E.

S C E N E VI.
AGATHE, COLETTE,
LUCAS au fond du Theatre.

AGATHÈ.

AIR: *Non je n'irai plus seulette aux bois.*

C'EST le tromper; que dire! hélas!

COLETTE.

Je te conseilleraï tout bas,

AGATHÈ.

J'y consens.

COLETTE.

Appelle Lucas.

AGATHÈ.

Lucas, Lucas,
Quoi vous ne nous voyez pas!

LUCAS.

Hé bien Lucas,

B

Que

18 LA COQUETTE

Que voulez-vous de Lucas ?
De languir pour vous , Lucas
Est las.

AIR : *Hélas vous n' aimez pas.*

Je d' viens comme un parchemin ;
Je crois qu'alle m'enforcelle.
Je f'rois torner un moulin
Des soupirs que j'fais pour elle.
C'en est trop à la parfin ;
Je dois fuir une cruelle.
Morgué j'la plante là , je m'envas.

AGATHE.

Lucas , vous n' aimez pas.

COLETTE.

AIR : *Margot révoit tranquillement.*

C'est se laisser trop aisément ;
Un amant
Doit guetter un heureux moment :
La récompense de ses soins
Vient souvent
A l'instant
Qu'il l'attend
Le moins.

LUCAS.

AIR: *Ab la vieille! la peste de vieille!*

D'oublier une tigresse,
Je m'étois promis cent fois,
L'amour détruit ma promesse
Tout drés que j' vous apparçois:

Ouy ventrebille

Ma fille

Je grille

Toujours pour votre minois.

AIR: *Ces filles sont si sottes lon là.*

D'avant vot' cousein' j'en fais l'aveu;
Je sens là d'dans pour vous un feu,
Un feu que rian n'appaïse.

AGATHE bas à Colette.

Que repond-on en pareil cas?

COLETTE bas à Colette.

Dis-lui, j'en suis bien aïse, Lucas,

AGATHE.

Lucas, j'en suis bien aïse.

LUCAS.

AIR: *Ce qui n'est qu'enflure.*

Aimez qui vous aime bian,

B 2

C'est

20 LA COQUETTE

C'est-là l'bon systême
Sans quoi ç'a n' m'avanz' de rian.

COLETTE *bas à Colette.*

Dis-lui, je vous aime.

AGATHE.

Lucas, je vous aime.

LUCAS.

AIR: *Simone, ma Simone.*

Agathe est-ce tout de bon?

AGATHE.

Lucas, pourquoi non?

LUCAS

Dans mon cœur a staveu-là,
Le fripon d'amour trote;
Je sens que ça, ça, ça, ça
Que ça m'ravigote.

AIR: *Quand le péril est agréable.*

Maïs t'nez j' craignons qu'euqu'anicroche
Et s'il faut vous ouvrir mon cœur,
C'est q' je n' suis point du tout d'humeur
D'acheter chat en poche.

AIR:

SANS LE SCAVOIR. 21

AIR: *Ab je ne m'en foucie guere.*

N'en faites point mystère.
Colin cherche à vous plaire;
Vous l'aimez ?

A G A T H E *naïvement.*

Oui Lucas.

Colette la fait appercevoir de sa naïveté déplacée.

Non je ne m'en fouci' guère;

C O L E T T E.

Elle n'en fait plus de cas.

A G A T H E.

Non, je ne m'en fouci' pas.

L U C A S.

AIR: *Je ne veux point troubler votre ignorance.*

Prouvez-moi donc
Que c'est point badinage;
Prouvez-moi donc
Votre amour sans façon.
Un doux baiser
Peut en être le gage.

B 3

AGA-

AGATHE.

Un doux baiser!
Je dois le refuser.

LUCAS.

AIR: *Il n'y a pas de mal à ça.*

Laissez-le moi prendre
Sur ce p'tit bec-là;
Pourquoi s'en défendre!

AGATHE.

Un baiser! Oui da.

COLETTE.

N'y a pas de mal à ça.

LUCAS, *prenant le baiser.*

N'y a pas de mal à ça.

COLETTE.

AIR: *Vantez-vous en.*

Tout beau; foyez moins téméraire;
Si ma Cousine vous est chère,
A sa mère allez de ce pas
La demander.

SANS LE SCAVOIR. 23

LUCAS.

Morgué j'y vas;
Y consent-elle?

COLETTE.

Eh oui Lucas.

AGATHE à *Colette.*

Que dis-tu là!

COLETTE à *Agathe.*

Laisse-le faire.

LUCAS.

Vous époufrais un bon vivant;
Vantez-vous en.

AIR: *des Pierrots.*

Vous m'varez du soir au matin
Toujours en train
Pour cultiver vos charmes;
Vous m'varrez du soir au matin
Près de vous pir' qu'un vrai lutiu;
Si jamais je mets bas les armes,
Ce minois-la
Morguene y pourvoira,
Et chaque jour
Mon amour
Grandira.

B 4

AG.

LA COQUETTE

AGATHE *d'un ton railleur.*

Ah, ah, j'voudrois bien voir ça,

S C E N E V I I .

AGATHE, COLETTE.

AGATHE.

AIR: *Par bonheur ou par malheur.***S**I Lucas v'a m'obtenir!

COLETTE,

Colin doit le prevenir,
Et par cette concurrence
Son feu pour toi renaîtra;

AGATHE,

Je me fie à ta prudence,

COLETTE *à part.*

Mon projet réussira.

AIR: *Nous autres bons Villageois.*

Je vois venir à grands pas

Le

Le Procureur Fiscal & Blaise;
Flatte-les comme Lucas,
Quoiqu'aucun des deux ne te plaife.
Donne à chacun un rendez-vous.
Pour rendre Colin plus jaloux;
Je vais l'amener dans ce coin,
De tout je le rendrai témoin.

AIR: *Toujours va qui danse.*

Tous deux dupes de leur dessein,
Ils seconderont le nôtre;
A l'un, si tu ferres la main,
Fais un clin d'œil à l'autre.

AGATHE.

J'exécuterai tout cela
Avec intelligence.

S C E N E VIII.

LE PROCUREUR FISCAL,
BLAISE, AGATHE.

BLAISE.

TA la, la. la, la, la, la, la.
Toujours va qui danse.

26 LA COQUETTE

LE PROCUREUR FISCAL.

AIR: *La Confession.*

Je viens devant vous
A deux genoux,
Je viens ma chère,
Vous faire en ce jour
l'Aveu du plus parfait amour.

BLAISE.

En parler est tout ce qu'il peut faire,
Je suis un compère
Qui suis toujours guai,
Je vous plairai.
Oui je l'espère,
Secondez mes vœux,
Repondez de grace à mes feux

LE PROCUREUR FISCAL.

AIR: *Tant de valeur & tant de charmes.*

On dit par-tout dans le Village
Que vous renoncez à Colin,
Est-il vrai?

AGATHE.

Le fait est certain;
On doit oublier un volage.

Le

SANS LE SCAVOIR. 27

Le PROCUREUR FISCAL.

AIR: *Le branle de Metz.*

Quel bonheur pour moi, ma chère,

B L A I S E.

Morgué j'en suis réjoui.

A G A T H E.

Colin n'aime qu'à demi,
Ce n'est point là mon affaire.

B L A I S E.

Je ne fais rien à demi
Prenez-moi pour votre ami.

Le PROCUREUR FISCAL.

AIR: *Partez d'abord.*

D'une ardeur sincère
Je suis enflammé:
Comment faut-il faire
Pour se voir aimé!
Dites-le moi,
Faites la loi,
Je veux bien m'y foudrettre;
Je vous promets
D'être à jamais
l'Amant le plus ardent.

BLAI.

28 LA COQUETTE

BLAISE.

Il m'a tout l'air d'être
Gascon ou Normand.

AGATHE.

AIR: *Vous qui voyez les Dames.*

Messieurs vous voulez rire,

LE PROCUREUR FISCAL.

Je parle tout de bon;
Pour vous mon cœur soupire,
Prenez de lui leçon.

BLAISE.

Si l'âge rend sçavant,
Il peut assurément
Vous donner des leçons
De toutes les façons.



S C E N E I X.

AGATHE, LE PROCUREUR
FISCAL, BLAISE,

COLETTE & COLIN *tous les deux*
au fond du Théâtre.

COLETTE à Colin.

AIR: *Tandis que nous sommes.*

VOILA ma Cousine.

COLIN. à Colette.

Que fait-elle là!

BLAISE.

Choisissez la bonne mine,

LE PROCUREUR FISCAL.

Renvoyez ce manant là.

BLAISE.

AIR: *Monseigneur en vérité.*

Je ferons toujours près de vous

Pour

30 LA COQUETTE

Pour vous faire careffe.

LE PROCUREUR FISCAL.

Vous me verrez à vos genoux
Exprimer ma tendresse;
Votre cœur en est il-flatté?

BLAISE.

Souffrez que mon amour éclatte,
Ma chère Agathe.

AGATHE.

Messieurs en verité
Vous avez bien de la bonté.

LE PROCUREUR FISCAL.

AIR: *Voici le jour solennel de Noël.*

Agathe décidez - vous
Entre-nous,
Mon Cœur est fait pour le vôtre

BLAISE.

Ca, lequel aimez vous mieux
De nous deux?

AGATHE.

Moi j'aime bien l'un & l'autre.

Co-

COLETTE au fond du Théâtre à Colin.

AIR. *Pour passer doucement la vie.*

Voilà votre amour en déroute.

COLIN. à Colette.

Ah! juste ciel qui l'auroit dit!

AGATHE à part.

Colin est là qui nous écoute,
Observons ce qu'on m'a prescrit.

BLAISE.

AIR. *Et mon petit cœur de quinze ans.*

On ne peut en épouser deux.

LE PROCUREUR FISCAL.

On ne peut en épouser deux.

BLAISE.

Sçachons qui votre cœur préfère.

AGATHE.

Que l'un & l'autre persévère
Je me ponne au plus amoureux.

LE PROCUREUR FISCAL.

AIR: *Attendez-moi sous l'Orme.*

D'une douce espérance
 Vous flattez donc mes vœux.

BLAISE.

J'aurons la parfarance
 Sur ce vieux radoteux;
 Baillez moi donc courage,
 La, par quelques faveurs.

LE PROCUREUR FISCAL *voulant prendre le
 Bouquet d'Agathe.*

De votre main pour gage
 Que j'obtienne ces fleurs.

BLAISE.

AIR. *Dormir est un tems perdu.*

C'est pour Blaise le Bouquet.

LE PROCUREUR FISCAL.

C'est fort bien l'entendre.

COLETTE à Colin.

Vous devez bien être au fait

COLIN à Colette.

Oui, je viens de tout comprendre

AGATHE.

Vous allez me chiffonner;
J'aime mieux vous le donner,
Que de le laisser prendre.

AIR: *Sont les Garçons du port au Bled.*

En faveur de votre amitié
Prennez-en chacun la moitié.

COLIN à part.

Voilà donc ma flâme trahie.

AGATHE.

Je ne fais point de jalousie.

LE PROCUREUR FISCAL, *tirant Agathe à part.*

AIR: *Je le sens bien.*

Apprenez - moi tout bas, ma chère,
Si je ne sçais pas mieux vous plaire,

AGATHE.

Oui. . . n'en dites rien.

34 LA COQUETTE

BLAISE *la tirant de son côté.*

Pour vous trouver bien en minage,
Il faut un garçon de mon âge.

AGATHE.

Chut... je le fens bien.

BLAISE *à part.*

AIR. *Et dru dru dru.*

Hélas pour moi qu'eu doux plaisir!

LE PROCUREUR FISCAL *à part.*

Je ne me sens pas d'aïse.

AGATHE *bas à Blaise.*

Pour nous parler plus à loisir,
Revenez tantôt, Blaise.

Bas au Procureur Fiscal.

Tantôt chez nous
De grace rendez-vous.

LE PROCUREUR FISCAL.

Oui da, chaud comme braïse.

AGATHE.

AIR: *Je ne veux point troubler votre ignorance.*

Pour l'un des deux si je suis plus éprise,
Je dois encor brûler d'un feu discret:
L'heureux amant que mon cœur favorise
Ne doit-il pas deviner mon secret?

BLAISE & le PROCUREUR FISCAL.

AIR: *Mon Père a fait bâtir maison.*

Par la jarny que je suis aise,
Donnez cette main, que je la baise.

AGATHE.

Modérez-vous donc... la voilà.

Elle donne à chacun une main, l'une par devant & l'autre par derrière.

COLIN à part.

Que vois-je là...?

LE PROCUREUR FISCAL & BLAISE:

Ah ah ah ah!

36 LA COQUETTE

E N S E M B L E.

Le PROCUREUR FISCAL. B L A I S E.

Adieu, maître Blaise, | Adieu, bon - homme,
l'on verra | l'on verra
Qui de nous deux l'em- | Qui de nous deux l'em-
portera. | portera.

*Ils sortent tous les deux en riant, & en se
mocquant l'un de l'autre.*

S C E N E X.

COLIN, COLETTE, AGATHE.

COLIN piqué.

AIR: *J'ai la plus méchante femme.*

JE renonce à la tendresse.

AGATHE.

Hé qu'avez-vous donc Colin!
Est-ce que votre Maîtresse
Vous a donné du chagrin ?

COLIN.

Je méprise, jarnonbille,
Un cœur qui coûte si peu;

Faut-

SANS LE SCAVOIR. 37

Faut-il qu'une honnête Fille
Donne à tout venant beau jeu ?

A G A T H E à *Colette*.

A I R :

Est-ce de toi qu'il veut parler ?

C O L E T T E *bas à Agathe*.

Oui le secret opère ;
Tu dois encor diffimuler ,
Tu parviens à lui plaire.
Il faut sans éclaircissement
Confondre ce volage amant.

C O L I N .

A I R. *Quand je vous ai donné mon cœur.*

Ah qu'une Fille a l'air trompeur !
Je viens de tout entendre ;
Agathe partage son cœur.
Ciel, m'y devois-je attendre !
Agathe partage son cœur ,

A G A T H E .

Je n'ai pû m'en deffendre.

A I R. *C'est fort bien fait , c'est encor mieux.*

On aime le tiers & le quart,
C'est à-présent l'usage.

C 3

Co-

83 LA COQUETTE.

COLIN.

Vous avouez fans nul égard
Votre penchant volage :

AGATHE.

Lorsque l'on peut n'aimer qu'un seul objet,
C'est fort bien fait. *Bis.*
Lorsqu'au-lieu d'un, l'on en peut aimer deux,
C'est encore mieux. *Bis.*

COLIN à Colette.

AIR: *Voilà le monde.*

Mais je ne la reconnois plus;

COLETTE à Colin.

Hélas, ni moi.

COLIN.

Je suis confus.

COLETTE à part.

L'affaire est pour moi délicate,

Bas à COLIN.

Pour la contraindre à du retour,
Faites le fier à votre tour.

Bas

Bas à Agathe.

Tiens ferme, Agathe.

A G A T H E.

AIR: *En toute chose il est bon.*

Quand on n'a qu'un seul amant,
Que faire s'il est volage?
Il faut, crainte d'accident,
Qu'avec plusieurs on s'engage.
En toute chose il est bon
D'user de Précaution.

C O L I N à part.

AIR. *Des Billets doux.*

Crainte de chaumer d'amoureux,
Agathe les prend deux à deux!

A G A T H E.

AIR: *C'est fort bien fait à moi.*

Rester toujours fidèle,
C'est pour mourir d'ennui.
Colin change de Belle,
C'est fort bien fait à lui.
Dois-je trouver étrange
Qu'il dégage sa foi?
Non, je lui rends le change
C'est fort bien fait à moi.

40 LA COQUETTE

COLIN *d'un air étonné à Colette.*

AIR. *Reveillez-vous, Belle endormie.*

Qu'est-ce donc qu'elle s'imagine ?

COLETTE *à Colin.*

C'est prétexte pour vous quitter.

Bas à Agathe.

Point d'éclaircissement, Cousine.

COLIN.

Je ne puis plus y résister.

AIR. *L'autre jour dessous un Ormeau.*

Pouvez-vous vous plaindre de moi ?

Parlez, cruelle.

Vous avez trahi votre foi ?

Cœur infidelle.

Malgré votre changement,

Ma flâme en ce moment

Pour vous se renouvelle.

Agathe sourit.

Elle rit de ma douleur,

Ah ! quel est mon malheur.

AGA-

SANS LE SCAVOIR. 41

AGATHE *bas à Colette.*

AIR. *Tu n'as pas le pouvoir.*

Ah, ma Cousine, ton secret
Produit un bon effet,
Et mon Cœur va prendre l'effor.

Colette bas à Agathe.

Il n'est pas tems encor.

COLIN *tendrement.*

AIR: *Ab si j'avois connu M. de Catinat.*

Prenez-vous du plaisir à me rendre jaloux?
Voulez-vous perdre un Cœur qui n'aime rien
que vous?
Songez qu'un tendre amant est un trésor.

AGATHE.

Hé bien!
Peut-on trop en avoir, si c'est un si grand bien.

COLETTE.

AIR. *Du haut en bas.*

Cousine, calme sa tristesse.

Bas à Agathe.

N'en faites rien.

C 5

Haut

42 LA COQUETTE

Haut.

Ce pauvre corps t'aime si bien :
Pour lui la pitié m'intéresse ;
Reponds, reponds à sa tendresse.

Bas à Agathe.

N'en faites rien.

COLIN.

AIR. *L'Amour me fait mourir.*

Hélas, hélas, ma chère,
Rends moi ton amitié :
De ma douleur amère
N'as-tu donc pas pitié ?
Si tu ne cesses ta rigueur,
Je vais percer mon Cœur.

COLETTE à Colin.

AIR: *Gardez vos moutons, lurette, liron.*

Je vais parler pour vous, Colin.

COLIN à Colette.

Fléchissez donc l'ingrate.

COLETTE *bas à Agathe.*

Tu vois si mon projet est vain :

AGA-

AGATHE à *Colette*.

Il est tems que j'éclate.

COLETTE *bas à Agathe*.

Non, garde t'en bien ;
Ne lui repond rien.

COLIN.

Ah ! la bonne avocate.

COLETTE *bas à Agathe*.

AIR: *Cotillon couleur de Rose*.

Il ne faut rien précipiter ;
Son caprice peut lui reprendre ;
Mais je sçaurai bien l'arrêter,
Cousine, va chez toi m'attendre ;
Je veux, avant de le quitter,
Qu'il soit constant, fidèle & tendre.

COLIN *à part*.

Elle sourit : bon, c'est tant mieux.

à Agathe.

Je lis ma paix dans vos beaux yeux.

AGA-

44 LA COQUETTE

AGATHE *d'un air affecté.*

AIR: *Je vous la gringole.*

Vous pouvez m'aimer, Colin,
Rien ne vous en empêche.

COLIN.

Ma chère Agathe à la fin
Ne m'est donc plus revêche;
Je veux, par des soins assidus...

AGATHE.

A rien je ne m'oppose,
Avoir un amant de plus,
C'est toujours quelque chose.

Elle sort en riant.



SCE-

S C E N E X I.
COLETTE, COLIN.

COLETTE.

AIR: *Suivons l'Amour, c'est lui qui nous mène.*

Que je vous plains!

COLIN.

Quelle est ma surprise!
C'en est donc fait, rien ne l'attendrit.

COLETTE.

Vous l'aimez trop, elle vous méprise;
Je n'ai rien pû gagner sur son esprit.

AIR: *Pour héritage je n'eus de mes parens*

Cette infidelle
Excite mon courroux:
Trouvera-t-elle
Un plus parfait Epoux?

COLIN.

Si comme vous
Pensoit cette parjure,

La

46 LA COQUETTE

La félicité la plus pure
Eût été pour nous.

COLETTE.

AIR: *Sur le pont d'Avignon.*

Hélas! si comme moi pensoit votre Maitresse,
On vous aimeroit trop... adieu... quelle foiblesse.

COLIN.

AIR: *L'occasion fait le Larron.*

Restez, Restez, car le chagrin m'obsède
De mon malheur, Colette, ayez pitié.
Apprenez moi s'il n'est point de remède
Pour regagner son amitié.

COLETTE.

AIR: *Vous voulez me faire chanter.*

Je vous l'offrirois de bon cœur,
Comment vous satisfaire?
Agathe est trop... votre douleur
Me contraint à me taire.

COLIN.

Pourquoi!

COLETTE.

Pour en dire du mal,
J'aime trop ma Cousine;
De plus. . . .

Co-

SANS LE SCAVOIR. 47

COLIN.

De plus!

COLETTE.

Son cœur banal
Sçait plus d'une routine.

AIR: *Ab si j'avois connu M. de Catinat.*

Ce que je vous dirois vous paroîtroit suspect.

COLIN.

Pourquoi donc?

COLETTE.

On me voit rougir à votre aspect;
Le monde est si méchant...
On peut me reprocher,
De trop suivre un penchant,
Que je ne puis cacher.

COLIN.

AIR. *Tu croyois, en aimant Colette.*

Vous m'aimez!

COLETTE.

Je fais plus encore,
Colin, ne m'interogez plus,

Un

Un secret ennui me dévore;
Je voudrois... ô vœux superflus!

AIR: *Mufette de Callirboë.*

Quand j'entends
Votre Mufette;
Je repette
Ses tendres accens;
Ma tendresse
Est fans espoir;
Et fans cesse
Je cherche à vous voir.
Inquiette,
En cachette,
Je vous guette;
Et si je rencontre enfin vos yeux,
Je sens naître...
Je crois être
Dans les Cieux.

C O L I N *tendrement.*

AIR: *Le Savetier matineux.*

Ah, Colette, vos discours
Ont un attrait qui me flatte;
Ils rapellent les beaux jours
Où j'étois aimé d'Agathe.

AIR: *Cela m'est bien dur.*

Entre mes bras, sous un feuillage,
L'Été je la voyois dormir;
Sur sa gorge & sur son visage

Mon

SANS LE SCAVOIR. 49

Mon chapeau pouffoit le Zéphir :
Pour moi, disois-je, Amour l'a fait si belle !
Quand je me rappelle
La douceur
D'un bonheur
Si pur,
Cela m'est bien dur.

C O L E T T E .

AIR: *Quitte ta Houlette.*

Cela vous chagrine,
Laiſſons là ma cousine,
Cela vous chagrine.

C O L I N .

Non, je veux tout ſçavoir.

C O L E T T E .

Je ſuis diſcrette ;
Mais la poulette
D'un tête à tête
Flatte ce ſoir
De deux amans le tendre eſpoir.

C O L I N .

AIR: *Mon petit doigt me l'a dit.*

Qu'ai-je appris ! ah l'infidelle !
Les reçoit-elle chez elle !

D

Co-

50 LA COQUETTE

COLETTE.

Oui... Non, Colin je n'ai rien dit.

COLIN *avec transport.*

Si vous prouvez ce mystère,
Dès ce jour je veux, ma chère,
Vous épouser par dépit.

COLETTE.

AIR: *Les Routes du monde.*

Par dépit!

COLIN.

Ah! pardonnez-moi
Le trouble affreux où je me voi;
Non, non, ce fera par tendresse;
Vous avez le don de charmer,
Oui... Mais j'ai fait une promesse
De ne point cesser de l'aimer.

COLETTE.

AIR: *Fille qui voyage en France.*

La foi qu'en amour on jure,
N'a de force qu'un moment;
Fait-on mal d'être parjure,
Quand on promet follement;
Une infidelle
Doit dégager du serment

Qu'on

SANS LE SCAVOIR. 51

Qu'on fait pour elle.

AIR: *De nécessité nécessitante.*

Deux amans chez elle ont sçu se rendre,
Colin, vous pouvez les y surprendre:
Mais sur tout point d'éclat, je vous prie;

COLIN *lui donnant la main.*

Je suis à vous pour toute ma vie.

S C E N E X I I.

Me BOMBINOTE, LUCAS,
COLIN, COLETTE.

Me BOMBINOTTE à Colin.

AIR: *Refrain.*

Vous quittez donc ma fille;
Que ces procédés font mauvais;

COLIN.

Pour ça votre famille
Ne manquera jamais,

AIR: *Ton humeur est Cathérine.*

Je n'y pense plus.

D 2

Me

Qu'on

52 LA COQUETTE

ME BOMBINOTTE.

Tredame,
Hé bien, Colin, en ce cas,
Un autre l'aura pour femme,
Et je la donne à Lucas.

LUCAS.

Oui, j'avons son cœur pour gage.

COLIN.

Encor Lucas! est-ce un jeu!
Donnez lui tout le Village,
C'est pour elle encor trop peu.

AIR. *T'as le pied dans le margouilli.*

Gros Guillot & Blaise auffi
Sont chez vous avec votre fille.

ME BOMBINOTTE.

Bon, quel conte!

COLIN.

C'est ainfi.

ME BOMBINOTTE.

Agathe, Agathe, venez ici.

SCE-

S C E N E XIII.

Me BOMBINOTTE, LUCAS, COLIN,
COLETTE, AGATHE,

LE PROCUREUR FISCAL,
& BLAISE,

Le PROCUREUR FISCAL & BLAISE.
en suivant Agathe.

AIR: *Refrain.*

ALLons voir, allons voir, allons voir,
Qui de nous la doit avoir.

Me BOMBINOTTE.

AIR. *Le Paté qu'on apporte.*

Venez, petite fote,
Vous changerez de note.

Le PROCUREUR FISCAL.

Madame Bombinote,
Je suis son prétendu.

B-L A I S E.

Oh! j'aurai la victoire
D 3

LE-

54 LA COQUETTE

LUCAS.

Voire.

Le PROCUREUR FISCAL.

Je suis beaucoup plus riche.

BLAISE.

Ouiche.

Morgué, son revenu,
Croyez-moi, ne vaut pas un fêtu,

LUCAS.

AIR: *Tatiltaté tes tetons.*

Queu fantaisie est la vôtre!
Bon, bon, vous radotez tous deux:
Vous voyais son amoureux,
Vous ne l'aurais, ni l'un, ni l'autre.
C'est moi qui suis l'prétendant
Vous n'en tatrais que d'une dent.

AIR. *Vous me l'avez dit, souvenez-vous-en.*

Avant vous j'dois l'épouser,
J'ons pris pour arrhe un baiser.

BLAISE à *Agathe.*

Vous m'aimez bian tendrement,
Vous me l'avez dit, souvenez-vous-en.

Le

SANS LE SCAVOIR. 55

LE PROCUREUR FISCAL.

Vous m'en avez dit autant.

COLIN.

Quel naturel obligant!

AIR: *Les trembleurs.*

Perfide & trompeuse Agathe,
De ce bonheur qui les flate,
Vous me berchiez donc, ingrate.

AGATHE *timidement.*

Ah Colin!

COLETTE à Colin,

Quel air fournois!

Me BOMBINOTTE *en colère.*

Jour de dieu, crains ma colère,
Amuser de la manière
Quatre amans!

AGATHE.

Nenni, ma mère,
Je n'en amusois que trois.

D 4

Me

56 LA COQUETTE

Me BOMBINOTTE.

AIR: *Ma raison s'en va bon train.*

Je ne sçais plus où j'en suis,
Avoir tant de favoris!
Pour moi quels affronts!

AGATHE à Colette.

Cousine, reponds.

COLETTE.

Suis-je votre interprète!

Me BOMBINOTTE.

Quelle Coquette est-ce donc ça.

AGATHE.

Qu'est-ce qu'une Coquette?

COLIN,

Lon lá.

AGATHE.

Qu'est-ce qu'une Coquette!

SANS LE SCAVOIR 57

Le PROCUREUR FISCAL *bas à Agathe.*

AIR: *Tant de valeur & tant de charmes.*

C'est un cœur pétri d'impostures,
Perfide par amusement.

L U C A S.

Qui sçait tromper adroitement,
Et tirer d'un sac deux moutures.

B L A I S E.

AIR: *C'est le tran, tran, tran, tran.*

Marquer à l'un de la tendresse,
A l'autre faire les yeux doux,

Le PROCUREUR FISCAL.

Et ménager avec adresse
Aux deux autres un rendez-vous;

L U C A S.

Leur parler à tous en cachette
Et s'engager de but en blanc;

Tous les Trois.

C'est le tran, tran, tran, tran, tran.
D'une fine Coquette.

C 5

Co-

COLETTE.

AIR: *Vaudeville de la Rose.*

Venez, Colin, c'est trop attendre:
N'en avez-vous pas assez vû!

AGATHE *avec surprise.*

Vous fuyez?

COLIN.

L'amour le plus tendre,
Chère Colette, vous est dû,
Agathe, adieu, je vous laisse
Gros Guillot, Blaise & Lucas.

AGATHE.

Quoi, Colin, ne m'épouse pas!
Ah! quel revers pour ma tendresse!

COLIN.

AIR: *L'Amour n'est pas un oiseau.*

Non, la chose est résolue.

COLETTE à Colin.

Ce feroit être bien fou.

LUCAS.

Alle veut Colin itou,
Jarnombile, qu'eüe gouluë!

Le

SANS LE SCAVOIR. 59

Le PROCUREUR FISCAL *en se retirant.*

AIR: *Ab mon mal ne vient que d'aimer.*

C'en est fait, je prends mon parti

B L A I S E.

Adieu, je ferions bian loti.

Il sort.

L U C A S.

De son cœur je m'croyois nanti,

Mais je n'tenais qu'une ombre.

Morgué m'vla trop bian avarti,

Pour me mettre du nombre.

Il se retire.

S C E N E XIV. & dernière.

AGATHE, Me. BOMBINOTTE,
COLETTE, COLIN,

A G A T H E.

AIR: *L'autre jour dans un Jardin.*

Arrêtez encor, Colin;
Je connois mon imprudence;
Colette, c'est bien vilain
De tromper ma confiance.
Hé pourquoi me disiez-vous
Que, s'il devenoit jaloux,
Je pourrois fixer son cœur!
Vous causez tout mon malheur.

C o-

60 LA COQUETTE

COLIN.

AIR: *Vaudeville des Amours Grivois.*

Ceci mérite réflexion.

AGATHE.

Non, je n'étois pas ingrate.

COLETTE *en voulant emmener Colin.*

Allons, Colin, suivez-moi donc;
Que votre amour éclatte.

COLIN *avec vivacité prend la main d'Agathe.*

Avec votre permission
Je vais reprendre Agathe.

COLETTE *piquée.*

AIR: *Vous le prenez sur un drole de ton.*
Eh comment donc se moque-t'on de moi?
Vous venez de m'engager votre foi.

COLIN *en se mocquant d'elle.*

AIR: *Fille qui voyage en France.*

*La foi qu'en amour on jure,
N'a de force qu'un moment:
Fait-on mal d'être parjure
Quand on promet follement;
Une infidelle
Doit dégager du serment
Qu'on fait pour elle.*

Me

SANS LE SCAVOIR. 61

Me BOMBINOTTE.

AIR: *Non, je ne serai pas, &c.*

Fuyez loin de ces lieux, vous n'êtes qu'une fote.

COLETTE.

Doucement, s'il vous plaît, Madame Bombinote.
Colin est un Benêt, ja l'ai toujours bien dit;
Qui ne mérite pas une femme d'Esprit.

AIR: *Le Confiteor.*

Au fein d'un stupide repos
L'Amour s'endort dans cet azile;
On perd son tems avec les fots.
Non, non, l'art d'une femme habile
Ne dupe que les grands esprits;
Cherchons un Epoux à Paris.

Elle sort.

COLIN.

AIR: *Je ne suis pas si diable.*

C'est vous seule que j'aime;

AGATHE.

Je n'aime aussi que vous.

Me BOMBINOTTE.

Dites toujours de même,
Soyez heureux Epoux.

COLIN.

Tout-ça vient de Colette.

Me BOMBINOTTE.

Voyez quel esprit noir:

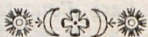
AGATHE.

Hélas! j'étois Coquette
Sans le sçavoir.

VAU.

VAUDEVILLE.

J'Obtiens ta main, ma chère Agathe,
 Ah, qu'un pareil bonheur me flatte!
 Ce jour va combler mon espoir,
 S'il faut que de l'hymen, s'ensuive
 Quelque échec qu'on ne peut prévoir,
 Hélas, du moins que ça m'arrive,
 Sans le sçavoir.



Je fus toujours simple & novice,
 Mais souvent dans le précipice,
 On tombe sans l'appercevoir:
 Si jamais je te fais injure
 Colin, ne vas pas m'en vouloir,
 Car ce fera, je te le jure,
 Sans le sçavoir.



Une Madame, une Bergère,
 Egalemeut cherchent à plaire,
 Et s'occupent de cet espoir;
 A Paris la moindre grifette,
 En fait un art matin & soir,
 Mais au Village on est Coquette,
 Sans le sçavoir.



Sans nous parler de sa tendresse,
 Un Amant nous fait politesse,
 Et l'on s'accoutume à le voir :
 Petit-à-petit, son langage
 Sur notre cœur prend du pouvoir,
 Et c'est ainsi que l'on s'engage,
 Sans le sçavoir.



Un tendre Amant à sa Bergère,
 Dérobe une faveur légère,
 C'est un baiser qu'il veut avoir ;
 Ensuite il ôse davantage
 Le cœur commence à s'émouvoir,
 La tête tourne, & l'on s'engage,
 Sans le sçavoir.



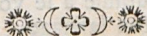
Avant douze ans, Gogo se pare,
 De son cœur le plaisir s'empare
 Quand elle est devant un miroir ;
 Elle minaude, se tiant drette,
 Et ne veut plus mettre un mouchoir,
 Voilà Gogo déjà Coquette,
 Sans le sçavoir.



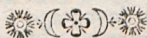
Plus d'un mari coquet, volage,
 Prétend que sa femme soit sage,
 Tandis qu'il manque à son devoir ;
 Epoux,

64 LA COQUETTE

Epoux, quelle erreur est la vôtre!
Dormez, dormez, sur cet espoir;
Mais vous ferez tout comme un autre,
Sans le sçavoir.



Je nous aimons sans nul reproche,
Je n'achetons point chat en poche
Quand il s'agit de se pourvoir;
Mais à la Ville, jarnombille,
On donne dans le pot au noir;
On prend souvent Veuve pour Fille,
Sans le sçavoir.



Iris dormoit sur la fougère,
Un jeune Berger téméraire
Voyoit voltiger son mouchoir,
L'occasion me favorise,
Faisons, dit-il, notre devoir:
La pauvre enfant se trouva pris,
Sans le sçavoir.

F I N.



171741

S

ALF 111 742

DL 2702

f

X2583717



40 LE BAL BOURGEOIS.

Mais cependant examinons l'affaire,
Quand je suivrai mon trop juste dépit,
Qu'irai-je faire?
Tout est dit.

Fin de la Pièce.

Favart, Charles Simon:

LA
Rousseau, Pierre:
COQUETTE

SANS LE
Auvergne, Antoine d': [Komp.]
SCA VOIR



A LA HAYE,
Se vend chez PIERRE GOSSE Ju^r
nior, Libraire de S. A. R.
M. DCC. XLIX.

